AMUSEMENTS.

CRESCENT THEATRE.

Il y avait foule hier, à la matinée donnée par la troupe Ward et Vokes. Que voulez vous? On s'amuse énormément à la représentation des "Floorwalkers", et le rire au Crescent ne coûte pas cher. Le Crescent ne désemplira pas, toute cette semaine.

GRAND OPERA HOUSE.

Avec "Ten Nights in a Bar-room", nous sommes en plein drame, au Grand Opera House. La pièce n'est pas nouvelle, mais elle est émouvante et le triste spectacle qu'elle nous offre est très instructif. Qu'on se rappelle que les Spartiates faisaient griser les ilotes devant leurs enfants, pour leur inspirer l'horreur de l'ivrognerie.

THEATRE TULANE.

"Cyrano de Bergerac" est le grand succès de M. Richard Mansfield: la pièce est admirablement montée et exige un personnel aussi nombreux qu'habile. On conçoit donc les salles combles qu'elle occasionne.

Mais Richard Mansfield ne se contente pas d'une pièce; il en joue trois autres: Le Ier Violon, Le Beau Brumel, et le Dr Jekyll, trois comédies de premier ordre.

Ce soir, "The First Violin" et demain le "Beau Brumel", en attendant la deuxième de "Cyrano" demain.

Revue des Deux Mondes.

15, rue de l'Université, Paris.

—SOMMAIRE DE LA—

Livraison du 1er mars 1900.

I.—**La Petite Devinière**, Deuxième partie par M. André Theuriet, de l'Académie Française.

II.—**La Guerre de l'Afrique Australe et le droit des gens**, par M. Arthur Desjardins, de l'Académie des sciences morales.

III.—**Le mariage de Marie Leczinska** par M. Pierre de Nolhac.

IV.—**Ceylan sous l'administration coloniale de l'Ang eterre**, par M. Jules Leclercq.

V.—**La renaissance du roman historique** par M. Emile Faguet, de l'Académie Française.

VI.—**Annibal Carrache et le Cardinal Odoardo Farnese**, par M. Ferdinand de Navenne.

VII.—**Les grands sondages océaniques** par M. J. Thoulet.

VIII.—**Revue musicale.**—"Lancelot" au Théâtre de l'Opéra.—"Louise" à l'Opéra Comique, par M. Camille Bellaigue.

IX.—**Chronique de la quinzaine**—**Histoire politique**, par M. Francis Charmes.

X.—**Bulletin Bibliographique.**

Mort de Charles Coster.

Presse Associée.

New York, 13 mars—Charles H. Coster, un associé de la maison J. Pierpont Morgan et Cie, est mort subitement aujourd'hui.

M. Coster était très connu dans les cercles financiers et de chemins de fer. Il appartenait à quarante-six conseils d'administration de compagnies de chemins de fer importantes et autres grandes corporations, entr'autres les compagnies de Chesapeake et Ohio, de Chicago, Milwaukee et St-Paul, de l'Erié, de New York, Susquehanna et Oriental, du Southern et du West Shore.

Le gouvernement allemand et la médiation.

Presse Associée.

Berlin, Allemagne, 13 mars—On annonce semi officiellement que quand les présidents du Transvaal et de l'Etat libre d'Orange ont adressé à nombre de grands et de petits Etats une requête de médiation amicale, le gouvernement allemand a répondu qu'il prendrait volontiers part à une démarche de médiation, à condition que la condition essentielle d'une telle médiation fût remplie, c'est à dire qu'on eut la certitude que les deux belligérants la désirent.

AMUSEMENTS.

ECOLE CATHOLIQUE D'HIVER D'AMERIQUE.

CINQUIEME SESSION.

Salle Tulane, Place de l'Université,
Entre les rues Canal et Commune.

Du 25 Février au 17 Mars 1900

PROGRAMME

Pour la Troisième et Dernière Semaine:

Mercredi, 14 mars, à 4 heures P. M.—Rév. Thomas McGrady, "The Single Tax, its advantages and disadvantages." A 8 heures P. M.—A être annoncé.

Jeudi, 15 mars, à 4 heures P. M.—M. Thomas O'Hagan, "French Canadian Life and Litterature". A 8 heures P. M.—Rév. Albert Biever, S. J., "The Wonders of the X. Ray". (Illustrée).

Vendredi, 16 mars, à 4 heures P. M.—M. Thomas O'Hagan, "Longfellow". A 8 heures P. M.—Rév. Albert Biever, S. J., "The Phonograph and its Marvels." (Expérimenté et Illustré.)

Samedi 17 mars, à 4 heures P. M.—Rév. Patrick F. Horan, "Ireland among the Nations". A 8 heures P. M.—Rév. Albert Biever, S. J., "Telephone and Cinematograph, the Ear and Eye of Science." (Expérimenté et Illustré.)

ENTRÉE:

Un seul billet..... 25c
Billet commutatif (pour cinq lectures quelconques)..... $1.00
Billets de patronage (donnant entrée à toutes les lectures)..... 10.00

Les billets sont en vente à toutes les principales pharmacies et lieux d'affaires. Pour plus amples informations, s'adresser au bureau du secrétaire, Salle Tulane, Place de l'Université, entre Canal et Commune.

Le bureau restera ouvert tous les jours à la Salle Tulane de 9 A. M. à 4 P. M. et de 6 P. M. à 8 P. M.

18 fev—

LE CRESCENT.

Ce Soir et toute la semaine.

Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 1.
Ces excellents comédiens,

WARD AND VOKES — Dans leur nouvelle pièce. The Floorwalkers

Une revue musicale comique.
40—Personnes—40 24—Bel es filles—24
Une riche production de mise en scène.
La Semaine Prochaine — A TEXAS STEER

11 mars—6f

GRAND OPERA HOUSE.

CE SOIR.

Matinées Lundi Vendredi et Samedi.
Commençant avec la matinée d'aujourd'hui.

BALDWIN MELVILLE STOCK CO

Une production parfaite du fameux drame

TEN NIGHTS IN A BAR ROOM.

Nouveaux Décors Spéciaux. Accessoires Parfaits, un Grand Personnel.

Prix du soir—10—20—30—50c.
Prix des matinées—10—20—30c.
Matinée de dimanche, 18 mars—NORTHERN LIGHTS.

11 mars—1em

LE TULANE.

Cette Semaine—Sept apparition de MR RICHARD

MANSFIELD

Lundi soir 7.45, CYRANO DE BERGERAC. Matinée dramatisation de l'charmante histoire par Jessie Forther sur THE FIRST VIOLIN—Mercredi, une renaissance de BEAU BRUMMEL—Jeudi 7.45 p. m.—CYRANO DE BERGERAC—Vendredi, 7.45 p. m.—CYRANO DE BERGERAC—Samedi a 1 p. m., matinée DR JEKYLL AND MR. HYDE. Parterre $2. Secondes cinq rangées $1.50, balance des Secondes, $1. Galeries 50c. Loges $15.

La Semaine Prochaine — THE BOSTONIANS.

11 mars—6f

CRESCENT CITY JOCKEY::::CLUB!

REUNION D'HIVER.

Commençant le 3 Novembre 1899 et continuant plus de

—::::100 JOURS::::—

CINQ COURSES JOURNELLEMENT

Plaisir ou Beau Temps.

C. S. BUSH, Gérant.
SHERIDAN CLARK, Secrétaire.
R. W. SIMMONS, Juge-Président.

Les courses commencent à 2 heures P. M.
Entrée, comprenant la Tribune, 50c.

26nov—4m

JUSQU'AU 4 AVRIL

Ratelier Complet **$3.00**

Je me suis fait enlever 17 dents au Union Dental College, absolument sans douleur.

MME J. L. BAILLY, 3405 Chippewa

Gratis, Clinique pour Tous, Gratis

DE FAÇON A AUGMENTER NOTRE CLINIQUE nous voulons que chaque homme, femme et enfant à la Nouvelle Orléans fassent examiner leurs bouches par les professeurs de ce collège. Tout le travail sera fait gratuitement. Nous chargerons raisonnablement pour le matériel. NOUS FAISONS CE QUE NOUS ANNONÇONS.

Dents arrachées sans douleur.Gratis
Dents Nettoyées.....Gratis
Dents Argentées..... 25c
Dents Amalgamées.....Gratis
Couronnes d'or de 22-k..... $2.65

TOUT TRAVAIL GARANTI,

Union College of Painless Dentistry,

Le Collège le mieux Equipé Sud.

930 rue du Canal deuxième Etage, près de la rue Dryade.

Heures: Tous les jours de 8 a. m. à 9 p. m., dimanches, de 10 à 4. Une dame recevra les patientes. On parle toutes les langues.

4 mars—1m

CHARBON

Cannel Breckenridge.
Charbon Pittsburg.
Charbon Alabama.
Charbon Anthracite.
Coke de gaz et de fonderie

EN VETE CHEZ—

W. G. COYLE & CIE.,
323 rue Carondelet coin Union.

9 mars—

NOUVEL

HOTEL ST-CHARLES,

Nouvelle-Orléans, Inc.

Entièrement à l'Epreuve de l'Incendie.
Un Hotel Moderne de Premier Classe.
Taux—Plan Américain $3.00 et au-dessus; plan Européen, $1.50 et au-dessus
Sur application l'on prépare les fêtes de Soupers, Réceptions et Banquets.
Département de Bains Ordinaires, Russes et Turcs ouvert jour et nuit.

A. R. BLAKELY & CO., Limite
Propriétaires

1et dec au 31 mar 1900

F. W. MACAULAY & CIE

Agents de Propriétés Foncières et Courtiers de Commerce en général.

Bureaux: 620 & 621 American Tract Society Building.

150 rue Nassau, ville de New York.

Propriétés foncières achetées, vendues et échangées en ville et à la campagne. Argent à prêter sur première et seconde hypothèques.

Nous échangeons votre ferme ou autre propriété pour n'importe quel genre d'affaires ou propriété donnant un revenu.

Dites ce que c'est qu'il vous faut et nous ferons le reste.

Nous avons une quantité de propriétés à prêter aux affaires à vendre ou à échanger en ville et à la campagne.

LES CAFÉS, HOTELS, CAFÉS ET MAISONS DITES ROADHOUSES SONT NOTRE SPÉCIALITÉ.

Nous procurons aussi des associés et des capitaux aux marchands et autres qui désirent étendre leur genre d'affaires.

Nous avons un quartier général de longues listes pour que l'on choisisse et pouvons en toute assurance affirmer que nous vendons plus de propriétés et procurons plus d'acheteurs que n'importe quel autre maison du même genre.

14 fev—6m

AVIS.

Excursion à la Pointe à la Hache le dimanche à bon marché du New Orleans Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Algiers à 8 A. M. et arrivent à 7.35 P. M. Billets, aller et retour, 50c 75c et $1.00

Les trains circulent en cet repris leur service depuis le 21 novembre.

J. S. LANDRY,
Agent général pour le Fret
J. S. LANDRY, et les Passagers
Surintendant

VAPEURS.

PARIS-EXPOSITION

Compagnie Générale Transatlantique

NEW-YORK, HAVRE, PARIS.

Lignes directes pour Boulogne, Cherbourg, Southampton, etc., etc. Chemins de fer et lignes côtières.

9mars—4m E. E. PREVOST, Agent, 45 rue Baronne.

Ligne Cyprien Fabre et Cie

—POUR—

MARSEILLE.

LE VAPEUR BURGUNDIA

Partira vers le 20 AVRIL,

Pour fret s'adresser à WM. P. ROSS, Agent, 226 rue Carondelet.
Pour passage (salon et entrepont) s'adresser à FLAGGO BROS., 503 rue St Philippe.

7 mars—

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Hâvre, Paris (France).

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M.
Du quai No 42, North River, pied de la rue Morton.

L'AQUITAINE, 15 mars.
LA GASCOGNE, 22 mars.
LA TOURAINE, 29 mars.
LA BRETAGNE, 5 avril.
L'AQUITAINE, 12 avril.
LA GASCOGNE, 19 avril.

Logements réservés dans les grands hôtels du Trocadéro durant l'Exposition de Paris
Agence Générale pour les States-Unis et le Canada, 32, Broadway, New York.
FRANK J. ORFILA,
213 rue Carondelet, Nouvelle Orléans, 1er fev—1 an

CROMWELL Steamship Co.

POUR NEW YORK DIRECTEMENT STEAMERS.

SUDSON..... Mercredi, 21 mars
LOUISIANA..... Mercredi, 28 mars
KNICKERBOCKER..Mercred, 4 avril

Partiront de leur quai à 8 a. m. du pied de la rue Toulouse.

Fret assuré sous police ouverte de la Cromwell Steamship Company à 15-100 pour cent à New York.

Taux et connaissements directs donnés pour tous les points de la Nouvelle Angleterre et de l'étranger.

Les agréments pour passagers ne peuvent être surpassés.

Pour fret ou passage s'adresse à ALEX. BARRIS, Agent, No 313 rue Carondelet.

15 sept—

CHEMINS DE FER.

Queen and Crescent Route.

Trains Vestibules Solides.

	No 2.	No 4
Part—		
De la Nlle Orléans	7.30 p m	8.10 a m
Arrive—		
A Meridian	1.20 a m	3.00 p m
A St Louis	2 p m	
Part—		
De Meridian	1.30 a m	7.00 a m
Arrive—		
A Chattanooga	6.45 a m	8.40 p m
A Lexington	5.00 p m	5.00 a m
A Cincinnati	7.30 p m	7.45 a m
Arrive—		
A la Nlle Orléans	7.30 p m	
A Chattanooga	9.15 a m	
A Knoxville	1 p m	
A Bristol	5.45 p m	
A Washington	6.52 a m	
A Philadelphie	10.15 a m	
A New York	1.00 p m	

CHARS Restaurant-Café.
Repas à la carte

Wagons café et buffet sur les trains de New York et Cincinnati servant les repas en route.

Le train No 2 a des chars dortoirs Pullman pour Cincinnati, aussi des chars dortoirs Pullman pour New York via le chemin de fer Chattanooga Bristol Lynchburg Washington et Pennsylvanie desservant ainsi à nos clients le bénéfice de terminus de la Pennsylvanie et des bacs du haut de la ville aussi des chars dortoirs Pullman pour St Louis via Meridian et Memphis.

Le train pour la Rivière aux Perles et les points de l'Est Louisiane quitteront à Nouvelle-Orléans tous les jours, le dimanche excepté, à 8.10 a. m. et à 4 p. m.; Au retour, arrivent à 8.05 a. m. et 7.45 p. m.

Bureau à New York: 398 Broadway.

Bureau des billets en ville: 211 rue St Charles

J. R. WELL, C. P. A.
J. L. BOYD, D. P. A.
E. J. ANDERSON, Asst. G. P. A.
GEO. H. SMITH, Gen. Pass. Agt.

22 juin—

CHEMINS DE FER.

Bureau de Billets de la Ville.

Coin St-Charles et Canal

Depot de Passagers,

Tête de l'Avenue Esplanade

TRAIN DE SERVICE QUOTIDIEN.

	Départs	Arrivée
	No 9	No 6
Express Cal. et Mexico	8:50 a m	6:25 p.m
	No 5	No 10
Sunset—Central Spécial	10:45 a m	6:25 p.m
	No 7	No 8
Express San Antonio	6:40 p m	7:55 a m

Sunset Limité. Train vestibulé à compartiments et Chars Dortoirs Modèles, Café, Bibliothèque et Chars avec Buffet entre la Nouvelle Orléans et San Francisco

	Départ.
Lundi et jeudi	10:45 a m
	Arrivé.
Lundi et vendredi	7:20 p m

Chars à fauteuils allant d'un bout à l'autre de la ligne, entre la Nouvelle-Orléans et Denison, Texas, sur le Sunset Central Spécial.

Chars Dortoirs Pullman avec Buffet entre la Nouvelle Orléans et San Francisco sur les trains Nos 5 et 10, et chars dortoirs d'un bout à l'autre de la ligne entre San Antonio et la ville de Mexico.

Chars dortoirs Pullman avec buffet sur les trains Nos 7 et 8 entre la Nouvelle Orléans et Galveston et San Antonio.

Les Tourist-Sleepers laissent la Nouvelle-Orléans tous les jours excepté le lundi, allant jusqu'à San Francisco.

Souvenez-vous que le Southern Pacific est la seule ligne allant d'un bout à l'autre à tous les points de la Côte du Pacifique.

fév—1an

ILLINOIS CENTRAL

Arrivées et départs en effet le 28 jan. 900

Départ.	Arrivée.
Chicago et St-Louis Limited.	
No 4, départ 9:25 A. M.	
	No 3, arrive 7.35 P. M.

Chars restaurant, Char buffet bibliothèque, Dortoirs Pullman; le train entier éclairé au gaz et chauffé par la vapeur.

Louisville & Cincinnati Limited.

No 4, départ 9:25 A. M.
No 3, arrive 7.35 P. M.

Chars dortoirs Pullman, et chars avec chaises à bascule, chars café sur trains Nos 3 et 4, service à la carte.

Fast Mail.

No 2, départ, 7:45 P.M.
No 1, arrive 9.45 A. M

Chars dortoirs à Water Valley, Holly Springs, Jackson, Tenn., Cairo, St-Louis et Chicago.

Louisville & Cincinnati,

No 2, départ 7:45 P. M.
No 1, arrive 9.45 A. M

Memphis, Louisville et Cincinnati sans changement.

Local Mail and Express.

No 24, départ 7:00 A. M.
No 23, arrive 10:00 P. M

Pour Fulton, Ky., et les stations intermédiaires.

Northern Express.

No 26, départ 4:45 P. M.
No 25, arrive 9:00 A. M.

Le Yazoo & Mississippi Valley R. R.

No 6, départ 4:00 P. M.
No 5, arrive 9.10 A. M

Chars dortoir, Nlle-Orléans à Vicksburg et Memphis.

Local Day Express.

No 22, départ 8:40 A. M.
No 21, arrive 5:50 P. M.

Pour Vicksburg, Natchez et les points intermédiaires.

Bayou Sara Accommodation.

No 34, départ 4:20 P. M.
No 33, arrive 10:00 A. M.

S'arrête à toutes les stations.

Bureau des billets, St Charles et Common.

W. A. KELLOND, Asst. G. P. A. Agent Gén des Pass. Nlle-Orléans.

WM MURRAY, D. P. A.

2 nov—

LOUISVILLE & NASHVILLE.

ARRIVÉE ET DÉPART DE TRAINS LIMITÉS CHAQUE JOUR AVEC CHARS VESTIBULÉS DE PULLMAN.

Pour Montgomery, Nashville, Louisville, Atlanta, Jacksonville, Washington, Baltimore, Birmingham, Cincinnati, Philadelphie et New-York.

DÉPART SANS CHANGEMENT

No.	Arrivées	No.	Departs
8	fast mail...7:40 am	6	fast mail...7:55 am
4	fast mail...7:10 pm	5	limited...11:15 am
5	limited...8:30 pm	2	fast mail...7:45 pm
7	Coast tous les jours	9	Coast tous les jours
	dim. ex 5:55pm		dimanche 4:00 pm
9	Dim Exc 9:30 pm	10	Dim Exc 8:05am

Bureau pour la vente des billets, coin St-Charles et Commune. Bureau de billets de la gare au pied de la rue du Canal.

Notre service des chars vestibulés limité de la Nouvelle-Orléans à New York se fait sans changement de plusieurs heures plus rapidement à tous les points correspondants. Pas de prix de trajet supplémentaire exigé sur ce train. Un char restaurant y est attaché et repas tout servis en route.

Nos 4 et 1 ont des chars dortoirs pour Chicago sans changement.

JOHN KILKENNY, Div. Pass Agent.
P. ATMORE, G. P. A., Louisville, Ky.

1mars—au 21 déc

COMPAGNIE D'ASSURANCES

LIVERPOOL & LONDON & GLOBE.

Plus de $70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Pertes payées pour l'incendie de Chicago.....$3,289,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston.....$1,627,200

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS—
GUSTAV R. WESTFELDT. L. C. FALLON LUCAS E. MOORE O. M. SCRIA.

CLARENCE F LOW, Secrétaire-Résident. J. G. PEPPER, Assistant-Secrétaire.

12nov—1an

INCORPOREE EN 1855.

Pertes payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées.

SUCCURSALE DE LA CUMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL

EN LA NOUVELLE-ORLEANS,
Nouveau No 322, vieux No 68 rue Royale.

Capital	
Actif	$2 530.00 09
Surplus net	1.148 024 41
	310 919 02

CHARLES JANVIER, Président. R. E. CRAIG, Vice Président.
FERGUS G. LEE, Secrétaire.
WALLACE JOHNSON, Gérant. CHAS. D. FOUCHE, GUSTAVE LABARRE, F. S. COIRIN
Pertes payées depuis l'organisation..... $4,613,309 09

28 jan—1 an

LE MONDE MODERNE

demandez un spécimen complet **et gratuit** (*en découpant cette annonce*) pour pouvoir apprécier cette revue-magazine unique en France

5, rue Saint-Benoit, Paris

HOTEL D'ORLEANS,

529 RUE DE CHARTRES,

NOUVELLE-ORLEANS, Inc.

Chambres élégamment garnies, Eventails électriques.

Taux raisonnables par jour ou par semaine. La clientèle des voyageurs est sollicitée.

Mme A. BARRON, Propriétaire.

Téléphone de People 2614. Téléphone Cumberland 2096-11.

CHEMINS DE FER.

Southern RAILWAY

La Route de Chars sans Changement entre le Sud, le Sudouest et l'Est. Seulement 40 heures pour New York via le Great Washington et Southwestern.

Vestibule Limite No 38 — Malle Rapide No 36

Quitte la Nlle Orléans	7.45 P M	7.55 A M
Arrive à Atlanta	11.40 A M	11.30 P M
Quitte	12.00 M	11.50 P M
Arrive à Washington	6.22 A M	6.15 P M
" Baltimore	8.00 A M	11.35 P M
" Philadelphie	10.15 A M	2.05 A M
" New York	12.43 P M	4.25 A M
" Boston	8.30 P M	8.30 P M

No 38 courant sans changement des Chars à Salon Dortoir de Pullman, avec Service Supérieur de Char à Diner en route.

No 36 courant des Trains Nos les à Washington sans changement, hors une minute seulement.

Pour plus ample information et les Réserves Pullman s'adresser au

BUREAU DE BILLETS DU SOUTHERN RAILWAY,
704 rue Commune, Nouvelle Orléans Ln.

J. M. Knight, Asst Agent de Pass et Billets
M. R. Pawley, Agent de District de Passagers
S. H. Hardwick, Asst Agt Gén'l de Pass
Atlanta Gie.
W. A. Turk, Agt Gén'l de Pass., Washington, D. C.
J. M. Culp, Gérant du Trafic, Washington D.C.

17 déc

Librairie Française,

MEYER-MURCK,

156 WEST 28TH STREET

NEW YORK.

Correspondant-dépositaire du "petit Journal", "Petit Parisien" avec suppléments et tous les journaux et publications de France et d'Europe.

Romans français nouveaux parus.

dec

The Facio Distilling COMPANY.

FABRICANTS.

Distillateurs — Rectifiateurs.
ALCOOL — ANISETTE.
WHISKEY, — KUMMEL.
BRANDY, — CURAÇAO
RHUM, — MARASCHINO,
GIN — ORGEN
ABSINTHE, — BITTERS
KIRSCHWASSER, — CORDIALS
VERMOUTHS FRANÇAIS ET ITALIEN.
LIQUEURS CRISTALLISÉES SURFINES.

Phone People 334. Boite de Poste 645.

Nos 818 à 832 RUE MAGASINS

1Nov—1m—Dim Mardi

Le meilleur SIROP POUR LA TOUX D'ANGELL

Pour la Toux les Rhumes, Coqueluche et tous les maux de gorge.

Prix, 25 et 50 cents.

Vendu partout les pharmacies.

nov—1 an

Pilules Régularisantes

—DU—

DR J. B. PEREZ

Pour les Femmes.

Le plus sûr remède pour toutes les irrégularité féminines. Vendues par tous les pharmaciens. **Bureau, 714 N. Rampart**, en face de la Place Congo. 6 jan—1an

---

obligatoire, devait garder ce même besoin de grand air, ces mêmes instincts de liberté.

Avait-il à faire autre chose qu'à abattre les arbres en forêt, puis à creuser le bois dur? Il n'en tirait pas, du reste, que les chaussures rustiques faites pour les ornières des routes et le purin des étables; il lui arrivait, à la pointe de son couteau de poche, de façonner des bibelots, que des gens qui s'y connaissaient trouvaient jolis.

Une tabatière, qu'il offrait au curé de Val-Rose, était, affirmait celui-ci, un petit chef-d'œuvre.

Où il avait mis toute sa patience, tout son art, car il possédait une intuition de l'art, ce bûcheron, c'était l'année précédente, dans la confection, non pas de vulgaires sabots habituels mais d'une paire de mignons petits souliers de bois, destinés à des pieds de Cendrillon, et qu'il apportait à Chérie, un sombre soir d'hiver, en cachette, alors que Mme Varaguiez, retenue au lit par une crise de sa maladie de foie, il pouvait entrer à la cuisine, sans crainte d'apercevoir son dur et méfiant visage.

Ces petits sabots, Chérie n'eut garde de les porter; sa protectrice les lui eût pris pour les jeter au feu; c'était tout ce qu'elle possédait, elle les cacha dans sa paillasse, comme un trésor.

Il y pensait en s'enfonçant sour la futaie, Albéric Soucaud, à ces sculptures dans le bois vif, et il se souvenait des paroles du bon vieux curé, qui administrait, quatre nuits plus tôt, sa pauvre Mamette:

"Tu gagnerais ta vie en travaillant dans les villes, toi, si tu voulais, mon garçon."

Si elle ne se décidait pas à rester au Val-Rose, la pauvre Chérie, si, comme elle l'en menaçait, elle partait un jour pour Paris, il trouverait bien du travail par là.

Il espérait, d'ailleurs, lui faire changer d'avis. Où vivraient-ils plus heureux que dans cette chaumière, à lui aujourd'hui, de par l'acte de donation rédigé jadis, dans toutes les règles, par Mme Varaguiez? Il la restaurerait, il l'embellirait, il lui ferait la vie aussi douce qu'elle avait été dure pour elle.

La tristesse sincère et profonde, causée par la mort récente de la vielle femme qui avait été sa seule famille, s'évanouit un moment.

En lançant sa cognée contre le tronc énorme du vieux noyer qu'il dépouillait de ses branches les jours précédents, Albéric Soucaud voyait ce rêve, qui faisait battre si fort son cœur dans sa poitrine large de jeune athlète, se réaliser....la jolie, timide et blonde créature, qu'il appelait comme tout le monde "Chérie", à lui, pour la vie, sa femme.

Elle rentrait, elle, dans la demeure au vestibule tendu de noir depuis la veille, au milieu duquel, au fond de sa bière, la châteleine du Val-Rose, attendait qu'on la portât dans le petit cimetière, où depuis plus de vingt-cinq ans, reposait son mari.

A dix heures précises, le cortège se formait dans la cour, peu nombreux, comme le pensait Albéric.

Le vieux curé, un chantre, les enfants de chœur, précédant le cercueil; M. Claude Varagniez qui, avec ses trois fils, conduisait le deuil, quelques notables des alentours, entre autres le procureur de la République de Béziers, ami du neveu de la victime; Mme Varagniez, sa fille ainée, Pulchérie; une disaine de paysans, le Pételou, la Pételoune, Albéric Soucaud, les domestiques de la ferme; c'était tout.

Le chantre psalmodiant des versets auxquels les enfants de chœur répondaient, le convoi s'avançait dans le chemin creux, les porteurs à la marche lourde, inégale, parmi les cailloux et les ornières, imprimant au cercueil des soubresauts.

Ce chemin traversait les vignes; au loin quelques femmes, quelques hommes courbés en deux se redressaient, la main au-dessus des yeux pour mieux distinguer; des enfants laissant là la cueillette, accouraient à toutes jambes; le grand ciel était toujours bleu, le grand soleil brillant, dorant encore parmi les ceps, les grappes d'or.

Sous les planches en chêne, clouées, la châtelaine du Val-Rose ne voyait plus son domaine.

Le service funèbre terminé, dans l'église, aux murs intérieurs crépis à la chaux, le cortège marcha vers la porte à claires-voies de l'enclos, semé de tertres verts et de croix rustiques.

A côté de cette porte, sur une large pierre moussue, se tenait un être plus bizarre, que ceux que l'on rencontre de ce genre à travers les campagnes, un mendiant vagabond, vêtu d'une espèce de souquenille en peau de chèvre, sans manches, d'une chemise déchirée, sordide, échancrée jusqu'à la ceinture du pantalon, qui tenait par des bouts de ficelle et de lisière, et montrant une poitrine décharnée, aussi broussailleuse que le visage.

Il était très grand, avec des pommettes saillantes, parcheminées, des yeux semblables à des charbons, au fond de leurs orbites creuses, et des sourcils restés d'un noir intense, auxquels touchaient les bords d'un chapeau en feutre, lavé par tant de pluies que nul n'eût su dire, quelle en avait pu être la forme et la couleur.

La besace au dos, un énorme gourdin entre les jambes, son chien près de lui, il se leva quand le convoi sortit de l'église.

Les gens restaient sur le pas des portes, mais à l'intérieur des maisons; une terreur semblait planer sur le village, s'étendant jusqu'aux petits au nez morveux, cotillon court, ou pan de chemise crotté dépassant du pantalon, pieds nus gris de poussière ou souillés de boue, qui s'arrêtaient avant d'arriver aux marches de l'église.

Le vieillard fit le signe de la croix.

Mais en même temps, en patois, il demandait à une fillette, plus hardie que les autres, arrivée jusqu'auprès de lui:

—Qui est ce qui est mort?

—Mme Varagniez.

Et l'enterrement n'ayant pas encore franchi le seuil du cimetière, le vagabond leva son gourdin en un tel geste de violence, que son chien gronda.

—Ah! la dame du Val-Rose, que le diable ait son âme.... elle m'a refusé un morceau de pain, chaque fois que je suis passé par chez elle.... l'autre soir elle n'a pas voulu me laisser monter au paillis.... Ah! la dame du Val-Rose, qui ne savait traiter les pauvres de fainéants.... la voilà.... s'en va dans le trou, où nous irons tous! Oui, que le diable ait votre âme, madame Varaguiez!

Le gourdin dirigé vers le cercueil s'abaissa, et le grand mendiant se rassit sur sa pierre rongée de mousse.

Dix minutes plus tard, le fossoyeur accomplissait son œuvre, il y avait, dans l'allée herbue qui partageait en deux rangées les sépultures, un conciliabule rapide entre le garde champêtre, le procureur de la République et M. Claude Varagniez, ou plutôt un dialogue, entre les deux premiers, auquel assistait l'avocat, pâle, glacé, impassible.

Et, au sortir de l'enclos des morts, le préposé à la garde des propriétés rurales et au maintien de l'ordre public s'approchait de l'homme au manteau de chèvre:

—Dis donc, la Bique, suis-moi un peu jusque chez M. le maire.

—Moi! fit la Bique qui continuait à articuler, mais cette fois dans sa barbe, sa surexcitation de tout à l'heure apaisée, des anathèmes à l'adresse de celle dont la dureté, la rapacité, n'avaient jamais failli que pour la vieille mère Soucaud, son ancienne servante, décédée la même nuit qu'elle.

—Oui, l'ami, histoire de voir un peu, si tes papiers sont en règle.

La Bique darda ses yeux en vrille, semblables à des charbons qui s'allument, sur son interlocuteur.

—Dites donc, monsieurs le garde, qu'est-ce qui vous prend? Il y a longtemps qu'on se rencontre, jamais vous ne m'avez conté de ces sornettes.... Je ne sais guère ce que c'est que des papiers!.... Je suis un vagabond malgré moi.... C'est une maladie, elle a été reconnue.... et on me laisse tranquille....

Je vous montrerais le certificat du médecin, si je ne vous l'avais pas déjà montré.... il est là....—et le vieux glissait sa main sous sa peau de bique, vers sa poitrine décharnée,—on appelle ça l'automatisme ambulatoire.... j'ai eu du mal à le retenir.... il paraît que je suis un sujet....

Et le "vagabond malgré lui", levant encore son gourdin énorme, en frappa le sol, en demandant, tandis que son chien se remettait à gronder:

—Ah ça! est-ce que vous voudriez m'arrêter?

—Non pas, non pas, fit le garde, quand je parle de vos papiers c'est l'histoire de blaguer... Mais tous les enfants du département ont dû justifier ce jours ci, devant les autorités, de l'emploi de leur temps, pendant la nuit du vendredi vingt septembre, au samedi vingt et un.... Où as-tu couché, l'ancien?

—La nuit de vendredi à samedi dernier?

—Oui.

—Chez Belin, le fermier de la Blanche-Côte ....je crois du moins.

A continuer.

Le Grand Poete WILLIS a dit des

BROWN'S Bronchial Troches.

"Mes rapports avec le monde ont beaucoup augmenté grâce à LA LOZENGE, ce mal à ma gorge (pour lequel les "Troches" sont un spécifique) avant souvent fait de moi un "simple chuchoteur."—N. P. WILLIS.

1er oct—1 an